

## Ouverture des vocales 2000

**Avec "Nekez Ari"  
le ton est donné !**

**S**i l'ensemble des événements à venir, égale en qualité le premier concert du festival, alors les "Vocales 2000" s'inscrivent dans un millésime d'exception ! Tout a été parfaitement orchestré.

Samedi, 21 heures, le maire Jean-Bernard Challamel (qui a soutenu ce projet dès la première édition), a prononcé un discours d'ouverture très enthousiaste en l'église Saint-Maurice. Puis, M<sup>me</sup> Mylène Mathevon, la dynamique présidente du centre de pratique musicale a remercié la communauté des communes, la municipalité et tous les nombreux partenaires et bénévoles, piliers de la manifestation.

Enfin, M. Martial Renard, musicien passionné (à l'origine du festival) a expliqué les spécificités du programme et son originalité (folklore, chanson populaire, chanson classique, musique nouvelle, etc). Alors les "Vocales 2000" commencèrent...

En première partie, la talentueuse chorale des Vallées, dirigées cette année par M. François Conort, interpréta trois chants très variés : "Tibie Paiom", "Il est un jardin" et "L'hymne à l'amour" doublé d'un rappel. Ainsi était ouvert brillamment le festival.

Place était laissée, aussitôt, à "Nekez Ari"? "Nekez Ari" tiens ? Encore un groupe de "world folklore" marqué dans les laboratoires d'une multinationale pourrait-on se demander ? Il est vrai que cette époque confuse et trompeuse fait plutôt du tort à la réelle authenticité, l'essence de "Nekez Ari". Évidemment il n'y jamais eu et il n'y aura jamais sans doute (espérons-le) d'effet de mode chez ce chœur basque créé en 1972. Les murailles du XV<sup>e</sup> siècle de Saint-Jean-Pied-de-Port (la ville des chanteurs, dont le nom rappelle qu'elle est située au pied du fameux col — ou port — de Roncevaux, protègent sans doute leur mémoire atavique. Ainsi, malgré de très nombreux concerts, de spectacles événementiels, d'émissions télévisées et de multiples enregistrements de disques "Nekez Ari"



**"Nekez Ari" en l'église Saint-Maurice.**



**Avec les chanteurs du canton de Thônes à la salle des fêtes.**

veille à ce que ces idéaux soient respectés, à savoir : chanter avec ferveur, la tradition de belles mélodies transmises par les générations passées et montrer aussi que le peuple basque d'aujourd'hui continue de composer de beaux chants sur des thèmes d'actualité.

Les 18 chants proposés lors de ce concert sont pour la plupart composés et arrangés par Jo Mars — le chef de chœur qui a produit un travail titanesque. Peïo (Pierre en basque) nous les a présentés avec beaucoup d'humilité et d'humour.

Car ces hommes qui ont su conserver leurs pierres, ont su également préserver leur langue et ce n'est pas vide de sens, surtout pour un chanteur (la langue maternelle est l'expression profonde de l'identité du Basque).

Il était donc très opportun d'expliquer le contenu des chansons qui nous parlent justement de "mémoire que seules les pierres racontent encore"; des mots simples qui évoquent la vie, la dignité, "quand d'autres pourraient croire que chez

eux tout est perdu, tout s'est arrêté dans les veines de leur avenir, ils y ont consenti. Ils n'y ont jamais cru!" Mais aussi de grands-mères derrière leur fenêtre, de jeunes gens fous amoureux, de marins voguant sur l'océan vers de nouvelles terres, de fées belles comme la nature qui disparaissent au moment où... De rêve, d'amour et de paix. Grands moments d'émotion et frissons sur l'épiderme.

**"Nekez Ari : le chant du chœur!"**